



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°17

29 avril 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord.

LE VOYAGEUR



2-3

GRAND SUDBURY : LE BÉNÉVOLAT FRANCOPHONE À L'HONNEUR !

Photo : Courtoisie



9

SERVICES EN FRANÇAIS : UNE CITOYENNE OBTIENT UNE RÉFORME DES PROCÉDURES DE L'APFO

Photo : Shutterstock



11

UN ATELIER POUR MIEUX ORIENTER LES IMMIGRANTS FRANCOPHONES

Photo : David Kouassi



SALON DU GRAND
LIVRE DU SUDBURY

8-10
MAI
2026

HISTOIRES
DE NOS RACINES



RADIO-cANADA
présente

Place des Arts
du Grand Sudbury
lesalondulivre.ca

Votre voix du Nord de l'Ontario à Ottawa !

MON BUREAU EST À VOTRE SERVICE !



JIM BÉLANGER

**DÉPUTÉ | SUDBURY-EST—
MANITOULIN—NICKEL BELT**

3049, autoroute 69 Nord
Val Caron, Ontario P3N 1R8

jim.belanger@parl.gc.ca
(705) 897-0488

GRAND SUDBURY



Lynne Dupuis, présidente-directrice générale de LMD Solutions, le commanditaire principal. Photo : Courtoisie

Prix civiques : le bénévolat francophone à l'honneur

VENANT
NSHIMYUMURWA

Le 20 avril dernier, la Ville du Grand Sudbury a rendu un vibrant hommage à ses forces vives, lors de la remise des Prix civiques. Cette cérémonie, qui célèbre le dévouement citoyen, a mis en lumière l'apport essentiel des bénévoles, avec une attention particulière portée, cette année, à l'engagement de la communauté francophone.

Remis depuis plus de vingt ans, les Prix civiques récompensent l'excellence dans des catégories distinctes. Parmi les distinctions les plus attendues figurait le prix de l'Engagement communautaire francophone, introduit l'an dernier.

Cette année, les honneurs sont revenus à Jeannette Castonguay, dans la catégorie individuelle, et aux initiateurs du projet AlphaGraphe, pour le volet collectif.

LMD Solutions : un partenaire de valeurs

Le succès de cet événement repose sur des partenariats solides, notamment celui de LMD Solutions, commanditaire principal de la soirée.

Pour sa présidente-directrice générale, Lynne Dupuis, dont l'entreprise se spécialise depuis 13 ans dans le coaching et la gouvernance, cet appui est naturel.

«C'est un immense plaisir de soutenir cet événement pour une deuxième année consécutive», confie-t-elle.

Pour Mme Dupuis, le bénévolat est une valeur fondamentale, tant personnelle que professionnelle : «Nous travaillons étroitement avec des conseils d'administration et des organismes composés de bénévoles. Reconnaître leur apport est une extension directe de notre mandat.»

La reconnaissance : clé du succès

Selon l'experte en gestion, la gratitude publique est un levier stratégique pour toute organisation. «Si l'on veut mobiliser les gens durablement, la reconnaissance est l'un des plus grands facteurs de réussite», explique Mme Dupuis.

C'est cette conviction qui l'a poussée, en 2025, à demander que soit instauré officiellement le prix dédié à la francophonie au sein du concours.

«Il était impératif que la contribution des francophones soit reconnue et intégrée de façon permanente dans la structure des Prix civiques», souligne-t-elle.

Lynne Dupuis espère que son engagement inspirera d'autres entreprises du secteur privé à soutenir de telles initiatives, rappelant que chaque geste de bénévolat renforce le tissu social de notre communauté.

Une vocation familiale de longue date

Au niveau individuel, le Prix civique pour l'engagement communautaire francophone a été décerné à Jeannette Castonguay. Enseignante à la retraite et présidente du Club 50 de Chelmsford — un lieu essentiel de rencontre et de soutien pour les aînés —, elle a été honorée pour son dévouement exceptionnel envers sa communauté.

Lorsqu'elle a appris la nouvelle, l'émotion était palpable : «J'ai été réellement touchée d'être choisie comme personnalité de la francophonie, car la langue et la culture me tiennent énormément à cœur. Ce sont mes enfants qui ont soumis ma candidature, s'unissant pour témoigner de leur fierté face à mon travail communautaire. C'est un geste qui m'a beaucoup émue», confie-t-elle.

Interrogée sur le moment précis où elle a décidé de s'investir pour la communauté franco-sudburoise, Mme Castonguay explique que le bénévolat est, pour elle, une affaire de famille. «Nous avons grandi là-dedans. Mes parents comp-



Jeannette Castonguay, présidente du Club 50 de Chelmsford, avec le maire du Grand Sudbury, Paul Lefebvre. Photo : Courtoisie

taient parmi les couples fondateurs du Club 50 et étaient très actifs au centre culturel. Dès mon plus jeune âge, j'ai suivi leurs traces, que ce soit par le scoutisme, l'église ou l'école», raconte-t-elle.

Plus tard, cet engagement s'est poursuivi comme animatrice chez les Guides pendant 15 ans.

Son passage dans l'enseignement a aussi été marqué par cette volonté de faire rayonner sa culture : «J'ai toujours cherché à en faire plus à l'école pour faire vivre la langue, par la musique, le théâtre ou la comédie. J'ai essayé d'apporter tout ce que je pouvais, d'abord dans mes classes, puis dans la communauté, et aujourd'hui au Club 50.»

Bâtir des ponts entre les générations

Le travail de Jeannette Castonguay contribue également à rapprocher les citoyens.

À travers les quatre clubs d'ainés de la région (Azilda, Sudbury, Hanmer et Val Caron), elle mise sur l'intergénérationnel.

«Nous organisons des activités qui attirent différents groupes d'âge, afin de renforcer les liens familiaux. C'est une façon de pérenniser l'héritage que nos parents et grands-parents nous ont laissé», dit-elle.

L'avenir de la francophonie à Sudbury

Quant à l'évolution de la culture francophone à Sudbury, elle pose un regard à la fois lucide et optimiste. «Bien que la tendance des jeunes à parler anglais m'inquiète parfois, je garde espoir. Avec des institutions comme la Place des Arts et des équipes extraordinaires, la culture est vibrante. Nos écoles travaillent aussi très fort pour sauvegarder la langue et valoriser le bilinguisme», se félicite-t-elle.

Pour elle, le bénévolat reste le meilleur outil de préservation culturelle.

« Je suis ravie de voir que les élèves du secondaire doivent accom-

plir 40 heures de bénévolat. C'est une occasion de découvrir la joie de donner sans compter, comme on disait chez les Guides. Ce sont ces gestes qui rendent les gens heureux et créent une chaîne d'entraide. On ne peut pas toujours rendre le bien à ceux qui nous ont aidés, mais on peut le transmettre de main en main, de génération en génération. Nos groupes survivront grâce à ces jeunes qui décident de s'embarquer», conclut-elle avec conviction.

Le projet AlphaGraphe à l'honneur

Dans la catégorie des groupes, le Prix civique de l'engagement communautaire francophone a été décerné aux créatrices d'AlphaGraphe.

Cet outil pédagogique innovant, conçu pour soutenir l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, est le fruit d'une collaboration entre Michèle Minor-Corriveau, orthophoniste et professeure agréée à l'Université Laurentienne, et la psychologue scolaire Alex-Andrée Madore.

«Nous avons créé cet outil pour combler un manque. En français, il n'existait pas de documentation concrète pour orienter le personnel scolaire sur la progression à suivre dans l'enseignement de la lecture», explique Mme Minor-Corriveau.

Interrogée sur sa première réaction à l'annonce du prix, la co-créatrice ne cache pas son émotion : «J'ai été surprise. Je suis consciente de tout le travail remarquable qui se fait dans la communauté et qui mérite tout autant d'être reconnu. C'est très flatteur. On a souvent l'impression de travailler dans l'ombre, alors s'apercevoir que les gens portent attention à ce que l'on fait est extrêmement gratifiant», indique Michèle Minor-Corriveau.

Le moteur de l'engagement

Bien que ce prix soit une belle tape dans le dos, la motivation de l'équipe reste ancrée dans le ser-



Co-fondatrices d'AlphaGraphe : à gauche, Michèle Minor-Corriveau; à droite, Alex-Andrée Madore. Photo : Courtoisie

vice à la communauté. «Ce n'est pas pour les prix que nous donnons nos soirées et nos fins de semaine ; nous l'aurions fait de toute façon», confie la professeure. «Voir que des gens attendent nos ressources ou expriment des besoins encore non comblés nous pousse à continuer de nous investir», souligne-t-elle.

Militer pour le français au quotidien

Le prix de l'engagement francophone souligne une réalité par-

ticulière. Pour Mme Minor-Corriveau, être francophone en milieu minoritaire exige un effort constant : «Je connais peu de francophones ici qui n'ont pas besoin d'être militants quotidiennement pour préserver leurs droits. Ce prix reconnaît la difficulté de travailler avec peu de soutien dans notre contexte minoritaire.»

Quant à l'avenir, l'objectif d'AlphaGraphe dépasse la simple distribution de matériel.



Nous avons grandi là-dedans. Mes parents comptaient parmi les couples fondateurs du Club 50 et étaient très actifs au centre culturel. Dès mon plus jeune âge, j'ai suivi leurs traces, que ce soit par le scoutisme, l'église ou l'école».

Jeannette Castonguay

«Mon espoir est que les enseignants s'approprient ces savoirs sur la structure de la langue. À terme, cela facilitera leur enseignement et ils auront moins besoin de ressources externes pour soutenir leurs élèves de manière concise et efficace.»

Elle conclut sur l'aspect humain du projet : «Au-delà du format papier, le fait que cet outil soit gratuit permet un partage des connaissances. Il suffit qu'une ou deux personnes s'approprient ces savoirs dans une école pour qu'elles les transmettent aux autres, créant ainsi un effet durable pour les générations futures.»

Outre l'engagement au sein de la francophonie, des prix civiques ont été décernés dans plusieurs catégories, notamment les arts et la culture, l'action communautaire, les soins de compassion, l'environnement, les sports, la préservation du patrimoine et l'apport des nouveaux arrivants.



Centre de santé
communautaire
du Temiskaming

Infirmier praticien ou infirmière praticienne

Kirkland Lake | poste 35h du lundi au vendredi et permanent

51,98\$/heure à 73,26\$/heure selon l'expérience

Plan d'avantages sociaux et plan de pension HOOPP

Un incitatif de recrutement jusqu'en concurrence de 45 000 \$ pour ceux et celles qui n'ont pas travaillé en Ontario pendant les 6 derniers mois *

*la personne doit demeurer en poste pour une période de deux ans pour recevoir le plein montant

Nous recherchons:

- Permis en règle décerné par l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario (CNO);
- Être membre en règle de l'association des infirmiers autorisés et des infirmières autorisées de l'Ontario (RNAO) et avoir une assurance responsabilité professionnelle;
- Avoir d'excellentes habiletés cliniques;
- Avoir de l'intérêt et des connaissances à offrir des services de soins primaires;
- Fortes habiletés à travailler efficacement au sein d'une équipe interdisciplinaire;
- Habileté à travailler indépendamment;
- Habileté à travailler dans un milieu informatisé;
- Français et anglais, parlé et écrit;

Postulez d'ici le 30 août 2026

Faites parvenir votre CV par courriel à

yaminabouizman@csctim.on.ca

Nous communiquerons seulement avec les candidat.e.s retenu.e.s aux fins d'entrevue.

Apprendre à sauver des vies... à l'école?



Le conseil des élèves de la Cité des Jeunes A.-M.-Sormany a souligné le geste courageux d'Isaac Lizotte dans une publication sur la page Facebook de l'école. Photo : Facebook Cité des Jeunes A.M.Sormany - Page publique

CLÉMENCE
TESSIER | AS DE
L'INFO

Aujourd'hui, je te parle d'un geste très impressionnant! Dans une école du Nouveau-Brunswick, un élève de 15 ans a sauvé la vie d'un camarade qui s'étouffait. Et voilà une question importante : est-ce qu'on devrait apporter des soins à l'école? Parlons-en!

Le 19 février 2026, à la cafétéria de l'école Cité des jeunes A.-M.-Sormany, à Edmundston, un élève s'étouffe. Il n'arrive plus à respirer. Autour de lui, plusieurs jeunes sont témoins de la scène, mais personne ne sait quoi faire.

C'est là qu'Isaac Lizotte intervient.

L'adolescent de 15 ans garde son calme et va se positionner derrière son camarade. Puis, il utilise la manœuvre de Heimlich, une technique qui permet de dégager les voies respiratoires en appuyant sur le ventre. Après quelques essais, l'élève en difficulté crache le morceau qui l'étouffait et recommence à respirer. Soulagement!

Mais pour l'école, une chose est claire : sans l'intervention d'Isaac, la situation aurait pu être grave.

Si Isaac a pu agir aussi vite, ce n'est pas un hasard.

Il avait déjà appris les bases des premiers soins dans un cours de gardiennage. «J'étais le seul à savoir quoi faire», a-t-il raconté à une journaliste de Radio-Canada.

Quand on parle de premiers soins,
on ne parle pas juste d'un seul geste.

Ça peut vouloir dire aider quelqu'un qui s'étouffe, comme dans l'histoire d'Isaac. Mais aussi savoir quoi faire en cas de blessure, de malaise ou si une personne perd connaissance.

Pour plusieurs personnes, la réponse est oui. Pour les spécialistes en premiers soins, c'est une bonne idée. Selon eux, les adolescents apprennent vite. Et même les plus jeunes de 11 ou 12 ans peuvent mémoriser les bases.

«Ce serait une bonne idée de commencer à l'école, car ça permettrait à plus de gens de savoir quoi faire en cas d'urgence», explique Grégoire Cormier, de la Société de sauvetage du Nouveau-Brunswick, au journal *Acadie Nouvelle*.

Par contre, ce n'est pas si simple à organiser

D'abord, il y a la question des coûts. Offrir des formations en premiers soins demande de l'argent; et certaines écoles n'ont pas toujours les ressources nécessaires.

«J'ai des écoles qui m'appellent et essaient de faire quelque chose, mais souvent elles sont bloquées par le manque d'argent», explique Annie Boudreau, qui donne des formations en premiers soins, à *Acadie Nouvelle*.

Il faut aussi du temps. Les cours doivent être donnés par des instructeurs formés. Les formations durent plusieurs heures, voire une ou deux journées.

Cela veut dire que les élèves pourraient manquer d'autres cours.

Et toi, qu'en penses-tu? Devrait-on apprendre les premiers soins à l'école?

LE VOYAGEUR

journal

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau  presse
médias professionnels du Tinfo locale

FIER MEMBRE

agence marketing

Fondation
Donabon
FRENCH

Canada

Ontario 

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative
Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative
Chloé Brideau

Marketing
Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information
Mehdi Mehenni

Journaliste
Mehdi Mehenni

Pigistes

• Marc Dumont

• Lise Dugas

• Guilaine Tchadiou

• Donald Dennie

• Venant

Nshimyumurwa

• Nicholas Ntaganda

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 824 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. *Le Voyageur* est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• **MEMBRE : Association de la presse francophone**

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement de l'Ontario

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

The image shows the front cover of a magazine titled 'LE VOYAGEUR journal'. The background is a stylized landscape with rolling green hills under a light green sky. A large, dark green evergreen tree stands prominently on the left. In the distance, there are smaller trees and more hills. The text is in French. At the top, it says 'POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS DANS LE NORD DE L'ONTARIO'. Below that, it says 'Abonnez-vous | 705-673-3377'. Further down, it says 'Faites paraître votre publicité dans nos pages!' and 'ventes@levoyageur.ca'. At the bottom left, the magazine's logo 'LE VOYAGEUR journal' is displayed. At the bottom right, there is a small illustration of a bouquet of flowers and the text 'Lavoix du Nord'. At the very bottom, the website 'levoyageur.ca' is printed.

CANADA

Feuilleton de la Colline : les libéraux veulent le contrôle des comités

INES LOMBARDO Franco presse

Cette semaine dans l'actualité politique fédérale : le prochain PDG d'Air Canada attendu en comité des langues officielles, les libéraux veulent s'imposer dans les comités parlementaires et enquêtes ouvertes sur la mort de Canadiens au Liban et au Mexique.

FRANCOPHONIE

Air Canada : le futur PDG devant le comité des langues officielles
Le député conservateur Joël Godin a déposé mardi, au Comité permanent des langues officielles, une motion pour que la future présidence-direction-générale (PDG) d'Air Canada soit entendue par le comité «dans les deux mois» suivant son entrée en fonction.

Michael Rousseau écarté :
Le député libéral Guillaume Deschênes-Thériault a tenté d'ajouter une invitation au PDG actuel d'Air Canada, après que ce dernier a délibérément choisi de ne pas s'exprimer en français dans une vidéo. Un geste qui avait provoqué un tollé chez les francophones.

Les conservateurs, Joël Godin en tête, ont refusé, estimant qu'il s'agissait d'une «perte de temps».

Recrutement du prochain PDG : Le député libéral Louis Villerneuve a amendé la motion pour entendre la présidence du conseil d'administration sur ses «priorités en matière des deux langues officielles» dans le recrutement du ou de la prochaine PDG de la compagnie aérienne, «au plus tard le 29 mai 2026».

La PDG de CBC/Radio-Canada se défend de privilégier les plateformes étrangères

La PDG de CBC/Radio-Canada, Marie-Philippe Bouchard, a été entendue jeudi matin par le Comité permanent du patrimoine canadien. Elle a défendu sa décision de passer une entente avec Amazon pour diffuser les chaînes ICI RDI et CBC News Network sur Prime Video.

«L'objectif reste de servir les Québécois et les Canadiens là où ils consomment. Amazon a un service Prime Video bien établi au Canada, qui porte toutes les chaînes de Bell, en français et en anglais [...] Ces plateformes sont fréquentées par 50 % des jeunes jusqu'à 35 ans, francophones et anglophones», a-t-elle avancé devant les députés.



Le premier ministre a nommé 24 personnes issues de divers milieux pour aider le gouvernement à traiter les négociations avec les États-Unis. Photo : Inès Lombardo – Francopresse

«Je ne me fais pas d'illusions, il y aura des gens qui vont choisir Prime. Le gouvernement du Québec a voté une législation qui favorise la présence de contenu francophone sur les plateformes étrangères. C'est pourquoi nous participons à la découvrabilité du contenu québécois et canadien avec cette entente.»

Coupes immédiates dans la chaîne parlementaire CPAC

La chaîne de télévision parlementaire CPAC a annoncé l'annulation immédiate de ses émissions *Prime-Time Politics* et *L'Essentiel*, ainsi que le licenciement d'environ 15 % de son personnel, mardi.

La chaîne fait face à une forte baisse de revenus, liée notamment à la perte d'abonnés au câble et à l'incertitude dans le secteur de la radio-diffusion. En deux ans, la CPAC a perdu près du quart de ses effectifs.

Malgré ces difficultés, CPAC compte poursuivre ses activités en misant davantage sur le numérique.

Un comité consultatif en appui au secteur audiovisuel

Le ministre de l'Identité et de la Culture canadiennes et ministre responsable des Langues officielles, Marc Miller, a créé un comité consultatif de 11 spécialistes du secteur audiovisuel pour moderniser les mesures fédérales qui soutiennent cette industrie au Canada.

L'objectif est de revoir les politiques et les institutions pour de les adapter au contexte numérique et de mieux promouvoir les productions canadiennes au pays et à l'international.

Des consultations auront lieu à travers le pays pour orienter les décisions.

Un francophone : L'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC), a salué la présence au sein de ce nouveau comité de Marcel Gallant, producteur et directeur de Connexions Productions, société basée en Nouvelle-Écosse.

CANADA

Un bâillon de la part des libéraux pour contrôler les comités

Mercredi, les députés libéraux ont déposé une motion visant à obtenir la majorité au sein des comités parlementaires. Il se pourrait que cette mesure soit votée sous bâillon. C'est une manière pour le gouvernement d'accélérer le vote.

Les libéraux souhaitent ajouter des membres de leur parti afin de contrôler ces comités, actuellement structurés selon l'équilibre d'un gouvernement minoritaire.

Cette initiative est contestée par les partis d'opposition, en premier lieu les conservateurs de Pierre Poilievre, qui utilisent ces comités pour surveiller les actions du gouvernement.

Un vote est attendu dans les prochains jours. L'adoption de la motion permettrait au gouverne-

ment d'exercer un contrôle accru sur les travaux parlementaires.

Comité consultatif sur les relations canado-américaines

Pressé par les conservateurs qui rappellent que le Canada n'a encore rien obtenu dans ses négociations avec les États-Unis, le premier ministre, Mark Carney, a annoncé cette semaine la composition d'un comité consultatif sur les relations économiques entre le Canada et les États-Unis.

Parmi les membres, l'ancien premier ministre du Québec, Jean Charest, l'ancien chef de l'opposition Erin O'Toole et la présidente de la Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec, Magali Picard, figurent aux côtés d'autres représentants des milieux politiques, syndicaux, et des affaires, pour un total de 24 personnes.

Selon le gouvernement, ce comité a pour objectif de fournir des conseils diversifiés afin d'orienter les décisions liées aux intérêts économiques du Canada.

Négociations à venir : Le gouvernement prévoit consulter ce comité dans le cadre de la renégociation de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique, prévue à partir du 1er juillet. En l'absence d'entente pour le prolonger, l'accord devra être revu chaque année jusqu'à une décision ou jusqu'à son échéance, en 2036.

Le gouvernement estime que la relation commerciale avec les États-Unis demeure favorable, tout en reconnaissant qu'elle s'est détériorée récemment et nécessite des ajustements.

INTERNATIONAL

Enquête sur l'assassinat d'un Canadien au Liban et d'une Canadienne au Mexique

Au Liban : La ministre des Affaires étrangères, Anita Anand, a demandé à Israël de mener une enquête «approfondie et transparente» après la mort d'un citoyen canadien au Liban.

Selon la famille de la victime, Mohamad Hassan Haidar, celui-ci aurait été tué par un drone israélien. Les autorités israéliennes ont indiqué qu'une enquête serait ouverte.

Le Canada a aussi réitéré l'importance de protéger les civils et de respecter la souveraineté du Liban, dans un contexte de cessez-le-feu jugé fragile dans la région.

Au Mexique : Une touriste canadienne est morte lors d'une attaque armée qui semblait préméditée, selon les autorités mexicaines, sur un site archéologique à l'est de Mexico.

L'auteur présumé aurait repéré les lieux à plusieurs reprises et préparé son action. Il s'est donné la mort après l'attaque.

La présidente mexicaine, Claudia Sheinbaum, a demandé un renforcement de la sécurité sur les sites touristiques et l'ouverture d'une enquête.

Le gouvernement canadien a exprimé ses condoléances et a indiqué cette semaine qu'il collaborait avec les autorités mexicaines. La ministre Anita Anand a confirmé que des services consulaires sont mobilisés.



Les libéraux ont déposé une motion pour augmenter le nombre de députés libéraux en comités et faciliter la progression de projets de loi. Photo : Courtoisie Édifice de l'Ouest

La Slague 2025-2026

Major et Moran

le 14 mai 2026 à 20 h
La Grande Salle, Place des Arts

Info et billets sur laslague.ca !

SALON GRAND LIVRE SUDBURY Carrefour francophone

JURISTES POWER LAW

Ottawa — Vancouver — Montréal

GRAND SUDBURY

Un univers jazz au dernier Bistro des découvertes de la saison, avec Sarah Craig et Éric St-Laurent

LISE DUGAS Mardi dernier, le 21 avril, La Slague a présenté son dernier spectacle de la série Au Bistro des découvertes, au Studio Desjardins de La Place des Arts pour la saison 2025-2026. La tradition se poursuit : M. Bédard souhaite la bienvenue à tous les présents, la chef décrit son menu, les convives dégustent, suivis des prestations des artistes, sauf que même si chaque édition se ressemble, elles sont à la fois différentes.

En début de soirée, M. Daniel Bédard, dit Dan, le concepteur de la série Au Bistro des découvertes, ainsi que son directeur artistique, qui en est à sa troisième saison, en a profité pour remercier Mme Gaétanne Larocque, mieux connue comme Mama G, celle responsable du repas servi avant le spectacle. Pour cette saison, elle a été le traiteur à contrat avec La Slague pour tous les événements et les repas des spectacles pour les Bistros des découvertes. Elle planifie le menu, tout en consultant l'artiste en question. Avec les mets suggérés comme un des plats préférés de Mme Sarah Craig, Mama G a concocté un menu aux saveurs coréennes : Bœuf umami à la coréenne, servi avec brocolini et riz basmati, avec pour dessert, un tiramisu au sirop d'érable, zeste d'orange et un soupçon de cari. «De mon cœur à vos assiettes, je vous remercie», a ajouté Mme Larocque, très reconnaissante d'avoir pu servir tous les convives de cette soirée.

Par la suite, M. Bédard a présenté l'incontournable dans le monde du jazz, depuis plus de



Éric St-Laurent et Sarah Craig. Photos : Lise Dugas

2025
—26

45, de la taupinière

Une production du Théâtre des Petites Âmes

Programmation jeunesse2 ½ à 6 ans et famille

Le Studio Desjardins, Place des Arts
16 mai 2026 à 10 h 30

Idéation, texte et mise en scène
Isabelle Payant en co-création avec les interprètes

leTNO.ca/billetterie

Partenaires de spectacle

Partenaires médiatiques

Partenaires financiers

Complices

Imprimeur de choix

Agence de référence

20 ans, Mme Sarah Craig. Cette dernière a pris le temps de parler de ses dix choix musicaux variés qui ont été joués durant le repas, allant de John Mayer, Ray Lamontagne à Bill Laurence. M. Bédard a également souligné la présence de M. Jacques Grylls au son et de M. Luke Sellen à l'éclairage. M. Bédard apprécie le côté dédié des spectateurs qui se déplacent pour venir assister aux différentes éditions comme le soir où une tempête avait remis le spectacle au lendemain soir et tous étaient présents pour la nouvelle date.

Après le repas, Mme Craig a donné quelques prestations avant de présenter son invité M. Éric St-Laurent. Entre autres, elle a chanté *Sunkissed Days*, écrite par M. St Laurent. Mme Craig a également fait connaître deux de ses chansons originales, soit *Une vie à chanter* et *Cette nouvelle chanson* où elle a fait confiance à M. Normand Renaud pour interpréter ses pensées et réarranger ses paroles.

Le moment était venu de présenter l'artiste que Mme Craig voulait mettre en vedette, M. Éric St-Laurent, un artiste qui baigne dans le monde du jazz et pour qui la musique a toujours fait par-

tie de sa vie. Né à Montréal, M. St-Laurent y a également grandi. Son parcours musical l'a conduit à New York où il y a passé environ deux ans qu'il considère comme ses années formatrices. Il s'est ensuite dirigé à Berlin, où il a vécu pendant dix ans. Il demeure à Toronto depuis 2010. Il était accompagné du batteur M. Matias Recharte. Ce dernier, né au Pérou, demeure au Canada depuis une douzaine d'années. M. St-Laurent a ouvert le bal avec sa version à la guitare de *Killing Me Softly With His Song* de Robert Flack, suivie de *Hand in My Pocket* d'Alanis Morissette, de *Champs-Élysées* de Joe Dassin et de *Master Blaster* de Stevie Wonder. Si M. St-Laurent avait un conseil à donner à de jeunes inspirés à se lancer dans le monde artistique, il suggère fortement «d'apprendre toutes les chansons de Stevie Wonder».

M. St-Laurent a confié au *Voyageur* qu'il «adore Sudbury, l'atmosphère, l'accueil, l'intérêt et la motivation des spectateurs, uniques au Canada». Il considère Sudbury comme «un bon milieu francophone, un plaisir indéniable» où on peut donner un spectacle en français avec 100 personnes, au point d'avouer

qu'il viendrait performer dans la région à tous les mois si c'était possible.

Et pour clôturer la soirée, Mme Craig est venue se joindre à M. St-Laurent pour quelques prestations. Les spectateurs ont tellement apprécié la soirée que les deux artistes ont dû faire une chanson en rappel. Ils ont interprété *Baby I Love You So* de Roberta Flack.

Parmi la foule, Mme Michelle Tessier-Quesnelle, une grande admiratrice des arts, et abonnée de la Slague, a fait part de ses impressions : «Le Bistro des découvertes est réellement une oasis de découvertes qui nous ouvre à un univers de nouveaux artistes bourrés de talents qui font vibrer tout ton être, tout en dégustant de succulents repas et un bon verre de vin.»

Au courant de la soirée, M. Stéphane Gauthier, directeur général et culturel du Carrefour francophone, en a profité pour remercier les bailleurs de fonds et annoncé qu'une nouvelle série de spectacles pour Le Bistro des découvertes sera de retour pour 2026-2027, pour une 4^e édition. Il a également mentionné au *Voyageur* que le lancement officiel de la demi-saison de la Slague se déroulera le jeudi 18 juin, vers 17 h 30, à la Place des Arts. Et en réponse à l'annonce de deux sessions de dévoilement, M. Gauthier a répondu : «Nous privilégierons cette formule à nouveau. Donc dévoilement de la programmation de septembre à décembre.» En plus de la série Au Bistro des découvertes, M. Gauthier confirme que «Le French Fest sera de retour, les résidences artistiques seront de retour» et que «Le 75^e appelle des surprises sur lesquelles nous travaillons en ce moment ».

Pour les spectacles à venir, il y a celui de l'humoriste François Massicotte, le 30 avril, Major et Moran, le 14 mai, Les Troubadours, le 24 mai et Damien Robitaille pour deux représentations le 18 juin.



Éric St-Laurent, Dan Bédard et Sarah Craig.

NOUVEAU SUDBURY

Les pratiques vont bon train pour un premier spectacle à St-Dominique

LISE DUGAS Quelques membres de la Paroisse St-Dominique s'apprêtent à présenter leur premier spectacle de variétés. Le tout se déroulera le 3 mai à la salle paroissiale au 1241, rue Diane au Nouveau Sudbury, à partir de 14 h.

L'horaire est déjà établi, ce qui nous permet de dévoiler tout ce que vous pourrez entendre et voir. Plusieurs ont choisi des chansons que la plupart connaissent. Mme Nicole Forget



Mme Isabella Pazmino.
Photo : Courtoisie

va chanter *Paquetville* d'Édith Butler. Mme Lucille Lafontaine sera accompagnée de son époux, M. René Lafontaine pour chanter *Un coin du ciel*. Mme Marie-Josée Malette chantera *Swing mon cœur* et *Si tu vas au ciel*, accompagnée à l'orgue par Mme Laurianne Valiquette. Mme Isabella Pazmino interprètera *Une colombe* de Céline Dion. Mme Sonia Adou et la chorale africaine Eau vive feront également partie du spectacle. M. Gérald McLean chantera *Partons la mer est belle*. M. Cesar Torre chantera *Je l'aime à mourir* de Francis Cabrel, accompagné de sa guitare. Mme Tifenn Lefebvre interprètera *L'hymne à l'amour* d'Édith Piaf. M. Ignacio Pazmino a choisi de chanter une chanson mexicaine, d'origine espagnole *La Malagueña*. Mme Colette Gilbert chantera *Le temps des fleurs*. M. Marcel et Mme Suzanne Bellemare ont l'intention de faire participer la foule avec des chansons à répondre.

Un spectacle ne peut avoir lieu sans l'aide précieuse de musiciens tels que M. Richard Séguin au violon, M. André Parent à la guitare, ainsi que M. Michel Brazeau, à la guitare. Ce dernier va également chanter *Au chant de l'alouette* et *Les cloches*



De gauche à droite : Mme Lucille Lafontaine, Mme Nicole Forget, M. Richard Séguin et M. André Parent. Photo : Courtoisie

du hameau. M. Laurier St-Louis, surnommé le «steppeux» va apporter sa touche de nostalgie.

Un hommage spécial sera rendu au regretté M. Arthur Quesnel, un ancien paroissien, qui a écrit des centaines de poèmes durant son vivant.

Et en vedette, Mme Colinda

Lazure-Beaudry, prendra le rôle de La Sagouine, un personnage acadien bien connu, et saura livrer le monologue *Le métier*.

Tous sont les bienvenus pour assister à ce spectacle. Le coût est gratuit et les dons monétaires seraient appréciés pour venir en aide à la paroisse.

Bon spectacle.

Les Chevaliers de Colomb préparent également un Brunch pour la Fête des mères à la Paroisse St-Dominique. Le coût est de 15 \$ la personne et se déroulera à la salle paroissiale au 1241, rue Diane au Nouveau Sudbury à partir de 11 h.

Concours de la Fête des mères!



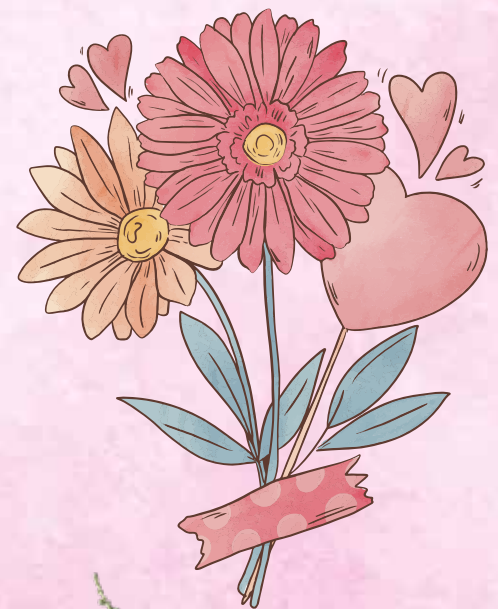
Gagnez un prix pour célébrer une maman qui vous est chère!

Nous avons caché des fleurs un peu partout dans le journal cette semaine! Comptez toutes les fleurs et soumettez votre total au www.levoyageur.ca (cliquer sur la bannière au haut du site) ou en utilisant ce code QR.

La personne gagnante recevra un magnifique ensemble spécial Fête des Mères comprenant : une carte-cadeau de 50 \$ offerte par Sudbury Skin Clinique, notre toute première casquette et tasse du Voyageur, un superbe bouquet de fleurs, ainsi qu'un panier-cadeau gracieuseté de LMD Solution, incluant du café, une tasse LMD Solution et leur tout nouveau premier livre intitulé *Sonnez l'alarme - parlons des vrais problèmes*, signé par les auteures Lynne Dupuis et Mélanie Rollins.

Répondez d'ici le 7 mai pour être inclus dans le tirage qui se fera le 8 mai.

Bonne chance et bonne chasse aux fleurs!



LMD SOLUTIONS

SUDBURY Skin Clinique
Dr Lynne Giroux Dermatology

GRAND SUDBURY

Comprendre pour gérer la mésinformation et la désinformation

DONALD DENNIE

Afin de pouvoir gérer la mésinformation et la désinformation diffusées quotidiennement, la professeure de l'École des sciences naturelles de l'Université Laurentienne, Chantal Barriault, Ph.D., a offert aux participantes et participants à l'Université du troisième âge, le dimanche 12 avril, deux conseils : premièrement, reconnaître ses propres biais cognitifs et l'effet des anecdotes et, deuxièmement, être attentif aux tactiques de désinformation.

Pour ce faire, elle a d'abord défini ces deux concepts. La mésinformation est de l'information transmise sans l'intention de tromper, alors que la désinformation, c'est de l'information que des personnes vont partager tout en sachant qu'elle n'est pas vraie. On retrouve aussi la «malinformation», soit celle qui n'est que partielle-

ment vraie. Comment ces types se propagent-ils aussi rapidement et efficacement, a-t-elle demandé. Selon la professeure en communication des sciences, trois facteurs en sont la cause.

Le premier se situe au niveau du cerveau lequel contient déjà des connaissances, des intérêts, des motivations et des

croyances qui filtrent l'information qu'il reçoit. «Notre cerveau influence comment on apprend des choses», avance-t-elle. «Si on a déjà une croyance ou une expérience de quelque chose, ça va affecter comment la nouvelle information va être perçue par notre cerveau. Lorsqu'on apprend, c'est un processus actif qui requiert beaucoup d'énergie, surtout s'il s'agit d'une chose qu'on ne connaît pas. Donc, pour apprendre du nouveau, il faut dépenser de l'énergie pour y donner du sens. Et parfois, le cerveau ne veut pas dépenser de l'énergie. Il filtre donc de l'information ou des nouvelles à partir de ce qu'il connaît déjà, par nos valeurs, nos croyances.» Il s'agit là de biais cognitifs qui permettent d'effectuer des raccourcis. Le cerveau prend des raccourcis pour donner du sens aux choses, mais ces raccourcis déforment le jugement.

De plus, des anecdotes peuvent influencer la façon dont une personne perçoit une information ou même renforcer un jugement déjà formé. La conférencière a donné l'exemple de quelqu'un qui a déjà formé un jugement à l'effet que les femmes conduisent mal une voiture. «Si on voit effectivement une femme qui conduit mal, ça va renforcer notre jugement», a-t-elle ajouté. «C'est un biais de confirmation. Et si on ignore les preuves contraires, comme le fait que des hommes peuvent aussi conduire mal, ça renforce notre jugement. Donc on a tendance à ne regarder que ce qu'il y a dans notre tête et on ne porte pas trop attention à de l'information avec laquelle on n'est pas d'accord.»

La puissance des histoires peut aussi être responsable de mésinformation, telle le fait que les vaccins peuvent causer des maladies. «Ça vient chercher nos émotions», dit-elle. «L'histoire, c'est très familier pour nous. Toutes les cultures comptent des



Chantal Barriault, Ph.D., professeure de l'École des sciences naturelles de l'Université Laurentienne. Photo : Donald Dennie

histoires. Elles appuient l'information qu'on reçoit. Notre cerveau tend à prendre le chemin le plus facile, avec le moins de résistance». C'est pourquoi, face à toute information, il faut d'abord reconnaître ses propres biais cognitifs ainsi que l'effet des anecdotes et des histoires.

Des tactiques

Les personnes qui cherchent à désinformer vont utiliser certaines tactiques, selon Mme Barriault, qui en a nommé deux en particulier tout en précisant toutefois qu'il y en a des dizaines. «Ce sont des façons de transmettre de l'information dans le but de mal faire», a-t-elle précisé.

La première de ces tactiques est celle du faux équilibre, lorsque des personnes ou souvent des médias disent ou écrivent que deux faits s'équiva-

lent. Elle a pris comme exemple les changements climatiques. «Dans les années 1990 et 2000, les médias, dans le but de présenter les deux côtés de la médaille, pouvaient écrire que des scientifiques ne croyaient pas que ces changements étaient causés par le comportement humain, alors que d'autres y croyaient. Ce que les médias négligeaient de révéler, toutefois, c'est que seulement un ou deux scientifiques n'y croyaient pas, alors que 100 000 y croyaient. On présente donc cette information comme s'il y avait un équilibre. On présentait ça comme si les deux faits s'équivalaient, alors que ce n'est pas le cas.»

La deuxième tactique est celle de fausse causalité, qui consiste à démontrer qu'un fait en cause un autre, alors qu'en vérité, il n'y a qu'une corrélation, un rapport entre ces deux faits, mais non une cause. Ainsi, on montre que l'achat et la consommation de produits bios ont une même courbe, sur un graphique, que la longévité de vie d'une personne. Comme si le premier facteur, les produits bios, était la cause de l'autre, alors qu'il n'y a en vérité qu'une corrélation.

Dans ces deux cas, Mme Barriault a dit qu'il fallait être attentif aux tactiques utilisées pour la transmission de l'information. Si l'on en juge par le nombre de questions et de commentaires qu'a suscité cette conférence chez les participantes et les participants, elle a été très bien reçue et s'est donc avérée une réussite.



Photo : Shutterstock



Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

Adresse : 896 promenade Riverside, Timmins, ON, P4N3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet # 31862-069

É.C. St-Dominique

«Remplacement des chaudières»

« Boiler replacement »

Veuillez communiquer avec le consultant J.L. Richards, par courriel 31862-CSCDGR@jrichards.ca pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Eric St-Pierre, Superviseur de l'entretien, au Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 224.

For further information, please contact the consultant's office by email at 31862-CSCDGR@jrichards.ca



Téléphone : 800 465-9984 ou 705 267-1421

Télécopieur : 705 267-7247

Courriel : cscdgr@cscdgr.education

Adresse : 896 promenade Riverside, Timmins, ON, P4N3W2

DEMANDE DE PROPOSITIONS / REQUEST FOR PROPOSALS

Projet # 2026-001

École secondaire catholique Ste-Marie à Temiskaming Shores

École secondaire catholique Thériault à Timmins

« SERVICES D'ENTRETIEN MÉNAGER »

« JANITORIAL CLEANING SERVICES »

DATE DE CLÔTURE : Le 19 mai 2026 à 10 h

Une visite obligatoire des lieux est planifiée pour le 5 mai 2026 à 15 h 30.

Veuillez consulter notre site Web à www.cscdgr.on.ca sous la rubrique : Conseil / Information générale / Appels d'offres et demandes de Propositions ou communiquer avec Éric St-Pierre, superviseur de l'entretien, en composant le 705-266-5308.

For further information please contact Éric St-Pierre, maintenance supervisor, at 705-266-5308 or by email at eric.st-pierre@cscdgr.education

ONTARIO

Services en français : une citoyenne obtient une réforme des procédures de l'APFO

DONALD DENNIE | JUL LE VOYAGEUR

À la suite d'une plainte déposée par une résidente de Montréal, Mme Marie-Anne Goupil, auprès de l'Ombudsman de l'Ontario, l'Agence des plaintes contre les forces de l'ordre (APFO) se voit contrainte de réformer ses procédures. C'est ainsi que le 20 mai 2025, l'APFO a émis une nouvelle ligne directrice sur les services en français aux corps policiers de l'Ontario.

L'Agence des plaintes contre les forces de l'ordre joue un rôle important dans la surveillance des inconduites policières en Ontario et dans les enquêtes sur celles-ci. À la suite de la plainte déposée par Mme Goupil en mai 2024 et la décision de l'Ombudsman, l'APFO s'engage dorénavant à fournir des services en français conformément aux obligations que lui impose la *Loi sur les services en français*.

Cette histoire a débuté le 4 janvier 2023, alors que Mme Goupil visitait un ami en Ontario et des agents de sécurité sont entrés discrètement chez ce dernier. «C'est comme si j'étais victime d'une invasion à domicile», a raconté Mme Goupil au *Voyageur*. Originaire du Nouveau-Brunswick, elle est résidente de Côte Saint-Luc dans l'ouest de Montréal depuis plus de 30 ans. «Ces agents sont

entrés pour des raisons que je ne comprends toujours pas», a-t-elle poursuivi. «Ils m'ont terrorisé au point où en février 2023, j'ai été diagnostiquée d'un syndrome de post traumatique qui m'a obligé de suivre une thérapie à compter de mai 2023. Ma vie a littéralement changé.»

Elle a déposé une plainte en français auprès de l'APFO. «Au début, on m'écrivait en français, mais, tout d'un coup, le français a disparu et la correspondance que je recevais était uniquement en anglais. Je suis bilingue et donc j'en ai pas fait de cas. Mais quand est venu le temps du rapport, ça ne me tentait pas de l'avoir en anglais, je le voulais en français. On m'est revenu pour me dire que c'était possible, mais que j'allais l'avoir dans une période indéterminée.»

Elle a décidé qu'elle ne se chicanerait pas.

«Quand je l'ai eu, un peu de temps après, je me suis dit : non, je ne l'accepte pas et c'est là que j'ai déposé une plainte à l'Ombudsman. J'ai expliqué mes motivations pour déposer cette plainte. J'ai surtout expliqué que lorsque j'ai déposé ma plainte à l'APFO en français, on a pu trouver le budget, les effectifs pour le traduire du français à l'anglais, mais lorsque je demande de l'anglais au français, alors il n'y a plus d'effectifs, il n'y a plus rien. Ça m'a vraiment insulté.»

Mme Goupil a trouvé l'Ombudsman très gentil. «On a eu beaucoup d'échanges», a-t-elle déclaré. «Il m'a tenu au courant, il m'a posé des questions et j'ai pris le temps de vraiment écouter ce qu'il me disait.»

Elle trouve inconcevable que la police de Toronto, fondée en 1834, a pris 191 ans pour accorder un respect non seulement aux Franco-Ontariens mais à tous les francophones. «Pour moi c'est un non-sens. Moi, j'ai de la chance, je suis bilingue. Mais combien d'autres ne le sont pas. Je suis tellement fière de moi et surtout de l'Ombudsman», a-t-elle conclu.

Ligne directrice

Selon la ligne directrice émise en mai 2025, l'APFO s'engage à faire en sorte que ses services soient accessibles aux Ontariens de façon égale en français ou en anglais. Elle offre activement des services en français dès le premier contact avec une personne, notamment en prenant les mesures qu'elle juge appropriées pour informer celle-ci de l'existence de ces services et elle fournit des services complets en français une fois qu'une demande de services en français est faite.

Une plainte sera considérée comme une plainte en français et toutes les politiques et dispositions pertinentes relatives à la prestation des services en français s'appliqueront si elle est déposée en français ou qu'un plaignant indique sur un formulaire, de vive voix ou par écrit qu'il préfère communiquer en français. Un membre francophone ou bilingue du personnel offrira un soutien aux fins du traitement d'une plainte en français. Toute la correspondance relative à une plainte en français sera traduite



Ma mère m'a toujours dit : "Marie, t'es pas née ti-pain". Ce virement historique apporte une lueur d'espoir pour tous les francophones. Si je peux, à moi seule, provoquer un tel changement, imaginez ce que nous pourrions accomplir collectivement pour aller encore plus loin».

Marie-Anne Goupil

en français. Le directeur peut renvoyer une plainte en français à l'O.P.P. ou à un service de police municipal qui a choisi d'adhérer à la *Loi sur les services en français*.

Enfin, la lettre de décision qui renvoie ou conserve une enquête sur une plainte en français indiquera ce qui suit : la qualité des services en français sera équivalente à celle du même service offert en anglais; toute la correspondance relative au dossier sera fournie en français; le plaignant sera interrogé par un enquêteur dans la langue de son choix (anglais ou français); un rapport d'enquête sera fourni dans la langue du choix du plaignant (français ou anglais).



8-10 MAI 2026

HISTOIRES DE NOS RACINES



RADIO-cANADA présente

lesalondulivre.ca

SALON LIVRE



GRAND SUDBURY

Place des Arts du Grand Sudbury

Canada



Patrimoine canadien

Canadian Heritage



Conseil des arts du Canada

Canada Council for the Arts

Ontario



ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

Sudbury

Conseil scolaire du Grand Nord

NOUVELON

prise de parole

Carrefour francophone

PLACE DES ARTS

ICI Nord de l'Ontario

La Voix du Nord

LE VOYAGEUR

Encrage

Sudoku



2			7	5		9	1	
		6		3	9			
9	1			2				4
		8						7
	6	5	4	8	3	2		1
4	9	2						3
	2	1	3		5	4	7	9
								2
		4				8	3	

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 972

2	8	3	7	5	4	9	1	6
5	4	6	1	3	9	7	2	8
9	1	7	6	2	8	3	5	4
1	3	8	2	9	6	5	4	7
7	6	5	4	8	3	2	9	1
4	9	2	5	7	1	6	8	3
8	2	1	3	6	5	4	7	9
3	5	9	8	4	7	1	6	2
6	7	4	9	1	2	8	3	5



Zone enfants





Sudoku 6 x 6

+		△			×
	×	○	□		
				○	△
△					
□			◇		○
	+			×	

COMPLÈTE LA GRILLE AVEC LES 6 DIFFÉRENTS SYMBOLES, EN TE RAPPELANT QUE :

- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par rangée;
- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par colonne;
- Un symbole ne doit apparaître qu'une seule fois par boîte de 6 carrés.

□	×	▽	◇	+	○
○	+	◇	×	▽	□
◇	□	×	+	○	▽
▽	○	+	□	◇	×
+	▽	□	○	×	◇
×	◇	○	▽	□	+

RÉPONSE :



Mot caché

Thème :
RÉUSSITE
8 lettres

A ABOUTISSEMENT ACCOMPLISSEMENT AMBITION AMÉLIORATION APOGÉE AVANTAGE B BONHEUR C CÉLÉBRITÉ CHANCE CONFIANCE COURONNEMENT	C CRÉATION CROISSANCE D DÉFI DÉVELOPPEMENT E EFFICACITÉ EFFORT ESSOR EXCELLENCE EXPLOIT F FIERTÉ FIN	F FORCE FORTUNE G GAIN GLOIRE H HONNEUR M MOTIVATION P PERFECTION PERSÉVÉRANCE PLAN PROGRÈS	P PROSPÉRITÉ PROUESSE R RÉALISATION RÉCOMPENSE RECONNAISSANCE RÉSULTAT RICHESSSE S SOLUTION SOMMET STRATÉGIE SUCCÈS	T TÉNACITÉ TRAVAIL TROPHÉE V VICTOIRE VCEU VOLONTÉ
---	--	--	---	---

T	P	E	E	D	T	E	S	S	E	H	C	I	R	E	T	R	E	I	F
D	N	R	T	I	E	A	M	E	L	I	O	R	A	T	I	O	N	P	E
E	E	E	O	I	G	F	E	C	N	E	L	L	E	C	X	E	R	C	R
N	C	V	M	S	R	E	I	P	R	O	U	E	S	S	E	O	N	T	V
E	O	N	E	E	P	B	T	E	N	U	T	R	O	F	G	A	E	I	N
I	T	I	A	L	S	E	E	A	P	O	G	E	E	R	I	N	C	O	E
T	N	I	T	S	O	S	R	L	R	O	S	S	E	F	A	T	I	X	R
A	R	O	C	C	S	P	I	I	E	T	O	S	N	C	O	T	P	U	S
B	T	A	I	A	E	I	P	L	T	C	S	O	I	I	A	L	E	O	E
O	N	M	V	T	C	F	A	E	P	E	C	T	R	E	O	N	M	C	N
U	E	R	E	A	U	I	R	N	M	M	E	E	R	I	N	M	N	R	O
T	M	E	C	N	I	L	F	E	N	E	O	C	T	O	E	A	S	E	I
I	E	C	N	O	B	L	O	F	P	O	N	C	H	T	R	G	E	S	T
S	N	O	A	I	O	V	N	S	E	E	C	T	C	E	N	A	C	U	A
S	N	M	S	T	N	O	A	P	E	T	G	E	V	A	I	I	C	L	S
E	O	P	S	I	H	E	L	H	R	L	C	E	R	H	F	N	U	T	I
M	R	E	I	B	E	U	P	O	O	N	S	F	O	R	C	E	S	A	L
E	U	N	O	M	U	O	F	I	A	R	E	T	N	O	L	O	V	T	A
N	O	S	R	A	R	F	R	H	E	A	V	A	N	T	A	G	E	E	E
T	C	E	C	T	E	E	C	P	N	O	I	T	A	V	I	T	O	M	R

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : TRIOMPHE

HOROSCOPE

SEMAINE DU 26 AVRIL AU 2 MAI 2026

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE : SCORPION, SAGITTAIRE ET CAPRICORNE



BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Les initiatives pour votre santé produiront des résultats visibles. Attendez-vous à vite ressentir une meilleure vitalité et un équilibre mental apaisant, amplifiant votre confiance et allégeant vos tracas quotidiens.



TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Votre image séduit et attire naturellement admiration et reconnaissance. Vous gagnerez en influence auprès de vos clients ou dans votre sphère sociale. Célibataire, des occasions surprenantes se présenteront, introduisant un vent de nouveauté dans votre vie.



GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Cette semaine, la famille prend toute votre attention. Vous pourriez devoir épauler un proche ou gérer une situation à la maison. Des discussions sur un nouveau logement ou un possible changement de résidence pourraient également être d'actualité.



CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Certaines démarches risquent d'être retardées, créant de la confusion. Votre parole directe marquera fortement les esprits. Vous pourriez froisser, mais vos déclarations auront le mérite de clarifier une situation qui stagnait depuis trop longtemps.



LION (24 JUILLET - 23 AOÛT)
Des préoccupations financières émergeront, mais se résoudront lorsque vous confronterez directement les personnes concernées. Une fois l'harmonie retrouvée, une phase plus douce s'ouvre, marquée par la détente, les loisirs et les petits plaisirs bien mérités.



VIERGE (24 AOÛT - 23 SEPTEMBRE)
Des contretemps ralentiront vos activités professionnelles. Ils créeront un sentiment d'urgence, mais le vrai défi sera d'organiser votre temps avec rigueur. En réorganisant vos priorités, vous retrouverez votre efficacité et la satisfaction de tenir vos engagements.



BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
On vous confiera peut-être de nouvelles tâches en raison d'une absence. L'intensité initiale du stress sera compensée par les bénéfices futurs. Cette expérience pourrait révéler vos qualités de gestionnaire et ouvrir la voie à une promotion.



SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Vos commentaires en public ou sur les réseaux vous exposeront aux regards de tous. Applaudissements et encouragements viendront renforcer votre assurance, mais quelques critiques surgiront aussi. Cette dualité testera votre solidité et votre endurance psychologique.



SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vos proches réclameront plus d'engagements affectifs, et votre travail restera exigeant. Vous devrez ajuster vos priorités et peut-être négocier votre emploi du temps. La semaine sera marquée par la recherche d'équilibre entre vie intime et professionnelle.



CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Une sortie improvisée ou une escapade romantique encouragera l'intimité dans votre couple. Toutefois, une décision importante s'imposera. Un recul vous permettra d'avancer dans une direction claire, sécurisante et, surtout, plus épanouissante.



VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
Vos liens amicaux se réorganisent. Si des tensions s'effacent grâce à des gestes sincères, certaines relations pourraient prendre fin. Globalement, cette semaine clarifie vos amitiés et restaure l'équilibre parmi elles.



POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
Une erreur administrative ou financière viendra troubler votre tranquillité. Bien que contraignante, cette situation sera relativement vite réglée si vous vous mobilisez. Vous obtiendrez réparation et renforcerez votre vigilance sur vos affaires personnelles.

GRAND SUDBURY

Un atelier pour mieux orienter les immigrants francophones

DAVID KOUASSI Le 25 avril 2026, à Sudbury, plus d'une centaine de personnes se sont réunies à la paroisse St-Jean-de-Brébeuf pour participer à un atelier sur l'entrepreneuriat et l'insertion professionnelle des jeunes immigrants francophones. Organisée de 11 h à 13 h par l'Association Chemin vers la Liberté – Path to Freedom, avec l'appui de partenaires comme RDÉE Canada et BK Hair Salon, la rencontre avait un objectif clair : aider les participants à mieux comprendre les ressources disponibles et, surtout, savoir à qui s'adresser concrètement.

Sur place, plusieurs organismes étaient présents pour expliquer ce qu'ils offrent. Pendant deux heures, les intervenants se sont succédé pour présenter leurs services et répondre aux questions. Ce qui ressort des échanges est assez simple : des ressources, il y en a. Mais beaucoup de personnes ne savent pas toujours qu'elles existent, ni comment y accéder. Pour plusieurs participants, l'atelier a permis de faire le tri. Où aller? Qui contacter? Par quoi commencer? Autant de questions qui trouvent rarement des réponses en un seul endroit.

Il faut savoir à qui parler

Au fil des présentations, un message revenait souvent : avoir des services, c'est une chose, mais savoir comment les utiliser en est une autre. Les intervenants ont insisté sur l'importance d'être bien orienté dès le départ. Plusieurs jeunes immigrants arrivent avec des idées, des compétences et de la motivation. Mais sans repères clairs, il devient difficile d'avancer.

Un parcours qui parle

Parmi les moments marquants de l'atelier, le témoignage de Joel Bikakala, fondateur de BK Hair Salon, a retenu l'attention. Il a partagé son parcours d'entrepreneur à Sudbury, avec ses défis et ses apprentissages. Son message était simple : «Il ne faut pas seulement attendre l'emploi. Il faut aussi apprendre à créer des solutions.» Dans une réalité où l'accès à l'emploi peut prendre du temps, ce type de parcours montre qu'il existe d'autres voies.

Des découvertes concrètes

Dans la salle, plusieurs participants disaient repartir avec une meilleure idée des possibilités. Un participant, installé à Sudbury depuis trois ans, l'explique ainsi : «Ça fait trois ans que je suis ici, mais aujourd'hui, j'ai découvert au moins sept organismes que je

ne connaissais pas. Je ne savais même pas qu'ils pouvaient aider à lancer un projet.» Ce genre de réaction en dit long. Les ressources sont là, mais elles restent parfois invisibles pour ceux qui en ont le plus besoin.

Un premier contact qui peut faire la différence

En réunissant plusieurs organismes au même endroit, l'atelier a permis des échanges directs, sans intermédiaire. Pour les organisateurs, ce type de rencontre peut servir de point de départ. L'idée est de créer un lien, puis de permettre un accompagnement plus concret par la suite. À travers cette initiative, un constat se confirme : à Sudbury, les ressources existent. Le défi est surtout de les rendre plus accessibles et plus visibles.

Photo : David Kouassi



Joel Bikakala, fondateur de BK Hair Salon. Photo : David Kouassi

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

À votre service

311 Service

www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION

VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande : PL-CON-2026-00015

Description foncière : NIP 73599-0624, parcelle 40674, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lot 21, plan M-1023, partie du lot 1, concession 2, canton de Snider, 27, rue Cobalt, Copper Cliff

Objet de la demande : Concéder une servitude d'accès et un droit de passage d'environ 10,56 m² au profit de la propriété attenante dont la désignation municipale est le 25, rue Cobalt.

Demandes : PL-CON-2026-00016 et PL-CON-2026-00017

Description foncière : Premièrement : NIP 73476-0174, parcelle 6538, SECT. S.-E.-S., partie du lot 5, concession 4, sous le no LT37503, sauf LT61490 et LT6505 et les parcelles 12 et 16, plan m d'expropriation D-52; Deuxièmement : NIP 73476-0818, partie du lot 5, concession 4, parties 1 et 2, plan 53R-20888, canton de Broder, 4102, chemin Long Lake, Sudbury

Objet des demandes : Morceler et créer 2 nouveaux lots sur la portion ouest vacante

de la propriété visée, créant ainsi des superficies de lot d'environ 3,15 ha et 2,9 ha.

Demandes : PL-CON-2026-00019, PL-CON-2026-00020 et PL-CON-2026-00021

Description foncière : NIP 73559-0117, partie du lot 10, concession 2, sous le no EP5414, canton de Neelon, 2750, chemin Dube, Sudbury

Objet des demandes : Morceler et créer 3 nouveaux lots à partir de la propriété visée, créant ainsi des superficies de lot d'environ 1 88 ha, 1,21 ha et 1,98 ha.

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 15 mai 2026 pour examen.**

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon

imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.



DOWLING École St-Étienne



Photos : École St-Étienne

Les élèves de 4^e année donnent vie à une histoire dans un sac

Dans le cadre du cours d'English, les élèves de la 4^e année de l'école St-Étienne ont participé à un projet créatif intitulé « *Story in a bag* ». Lors de cette activité, chaque élève a présenté un sac mystérieux contenant divers objets pour créer une histoire imaginaire en anglais. Le concept est simple : chaque sac contenait des éléments variés, tels que des coquillages, des figurines, des bouts de tissu et même quelques énigmes. Les élèves devaient puiser dans

leur imagination pour inventer une histoire basée sur ces objets. Ils ont ensuite partagé leurs récits avec leurs camarades de classe lors d'une présentation orale. L'enthousiasme était palpable alors que les élèves débattaient leurs sacs et présentaient les mystères qu'ils renfermaient. Cette activité a permis aux élèves de développer leurs compétences en anglais, notamment en matière de vocabulaire, de grammaire et de narration ainsi que leur confiance en soi.

VAL THÉRÈSE École catholique Notre-Place

Une murale collective inspirée des savoirs autochtones

Pendant les dernières semaines d'avril, les élèves et le personnel de l'école catholique Notre-Place ont vécu une expérience inoubliable qui permettra d'embellir la bibliothèque de l'école, tout en leur offrant une occasion d'apprentissage sur les savoirs autochtones. En partenariat avec l'artiste abénakise Jessica Somers et la Première Nation Wahnapiatae, la communauté scolaire participe actuellement à la création d'une superbe murale. En préparation de ce projet, l'école a accueilli Bobbi Bob, de la Première Nation

Wahnapiatae, qui a partagé des enseignements et des savoirs culturels avec les élèves et les membres du personnel. Ces échanges ont permis de bien contextualiser l'initiative et de sensibiliser davantage la communauté scolaire à la richesse des cultures autochtones. Par la suite, tous les élèves ont eu l'occasion de préparer des croquis afin d'exprimer leurs idées et leurs réflexions pour la murale. Ils sont fiers de pouvoir participer activement au processus de création aux côtés de l'artiste Jessica Somers. Le



Bobbi Bob partage ses savoirs avec les élèves. Photo : École catholique Notre-Place

dévoilement de la murale aura lieu au mois de mai. Ce projet artistique et éducatif contribuera à enrichir la vie scolaire tout en valorisant des savoirs et perspectives autochtones.

WAWA École Saint-Joseph

Une tradition sucrée rassemble la communauté scolaire

Lors du carnaval de l'école Saint-Joseph, les élèves de la maternelle à la 8^e année ont participé à une tradition très spéciale : la tire sur la neige! Cette collation sucrée, préparée par des membres du personnel enseignant du palier secondaire, a fait le grand bonheur tous. Les élèves se sont rassemblés dans la cour d'école pour déguster la tire fraîchement versée sur la neige. Les rires, les sourires et les mains collantes ont témoigné de l'énorme succès de cette activité. La cabane à sucre est une belle tradition à l'école Saint-Joseph et clôture annuellement la semaine du carnaval. Une belle tradition qui continue de rassembler la communauté dans un esprit festif et convivial!



Des élèves dégustent la tire sur la neige. Photo : École Saint-Joseph

**Je pars à l'aventure
dans une école catholique
près de chez MOI !**



**Inscrivez
votre enfant
de la maternelle
au secondaire !**

NOUVELON.CA



HEARST École catholique Pavillon Notre-Dame



Photo : École catholique Pavillon Notre-Dame

Une belle expérience au club de ski !

Quelle belle activité pour nos élèves de la 2^e à la 4^e année! Des élèves qui n'avaient jamais fait de ski ont été émerveillés de découvrir un sport aussi magnifique. Cette expérience a été possible grâce à l'engagement de précieux bénévoles et à un partenariat avec le Club de ski et de raquette de Hearst. Un immense merci à tous les volontaires pour leur participation et leur soutien lors de cet événement mémorable.

TIMMINS École catholique Sacré-Cœur

Un moment de recueillement et de foi pour les élèves

Le mois d'avril a été marqué par un moment de recueillement et de foi pour les élèves de l'école catholique Sacré-Cœur. En effet, ils se sont rassemblés à la paroisse St-Joseph afin de célébrer le Jeudi saint, un temps fort du calendrier liturgique chrétien.

Cette célébration commémore le dernier repas de Jésus avec ses apôtres, un moment empreint de sens et de symboles. À travers cet événement, un message essentiel a été transmis aux élèves : celui d'aimer, de servir et de prendre soin les uns des autres au quotidien.

Les élèves de la classe de Mme Édith Plante (8C) ont animé la messe avec engagement et respect, contribuant à rendre cette célébration encore plus significative.

La communauté scolaire tient à exprimer sa sincère reconnaissance au père Ghislain pour son accueil chaleureux et sa présence bienveillante.



Photo : École catholique Sacré-Cœur

L'inscription au CSCDGR est commencée!

Viens construire ton avenir avec nous!

CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DES GRANDES RIVIÈRES

cscdgr.education

GRAND SUDBURY

La Ville obtient un financement de 3 millions \$ pour renforcer son programme de reverdissement

MEHDI MEHENNI
JUL LE VOYAGEUR

La Ville du Grand Sudbury annonce l'obtention d'un financement de trois millions de dollars de Vale Base Metals dans le cadre d'un accord de financement de la nature visant à soutenir et élargir son programme de reverdissement au cours des dix prochaines années.

Selon un communiqué de la Ville du Grand Sudbury, rendu public le mercredi 22 avril, cette contribution permettra de renforcer les efforts dirigés par le Groupe consultatif sur le reverdissement du Conseil municipal (VETAC) et d'aider à bâtir un environnement plus sain et plus vert dans le Grand Sudbury et les environs.

Depuis les années 1990, la municipalité collabore avec Vale Base Metals pour mener des activités d'ensemencement aérien dans des zones ciblées. La Ville précise que «chaque année, la compagnie laisse tomber des graines et des agents de traitement du sol d'un aéronef sur une région précise afin de la préparer en vue de la prochaine année». Les équipes municipales reviennent ensuite sur les sites pour planter des semis, dont plusieurs sont fournis par l'entreprise.

Le nouvel accord prévoit également «une collaboration accrue avec les communautés autochtones». La Ville indique qu'elle travaillera à «cerner des possibilités d'inclure le savoir autochtone dans ses pratiques au fil du temps», avec un minimum de 250 000 \$ consacrés à cette initiative.

Le maire Paul Lefebvre a souligné l'importance de ce

partenariat dans le même communiqué : «L'histoire du reverdissement du Grand Sudbury est reconnue partout dans le monde comme étant un modèle de restauration environnementale et de collaboration», ajoutant que «cet investissement renouvelé s'appuie sur ce partenariat de longue date, nous permettant de poursuivre la remise en état de notre paysage».

De son côté, Gord Gilpin, directeur des opérations ontariennes de Vale Base Metals, a affirmé que l'entreprise entend poursuivre son engagement : «Grâce à notre accord de financement de la nature, nous renforçons ce partenariat de longue date en consacrant nos ressources, notre expertise et notre responsabilité commune à l'accélération des efforts de reverdissement».

La Ville rappelle que ces investissements s'inscrivent dans la continuité du plan «Un paysage vivant : Un plan d'action sur la biodiversité du Grand Sudbury (2009)». Les initiatives associées visent notamment la restauration des écosystèmes, la protection des lacs et des terres humides, ainsi que l'augmentation de la biodiversité afin de mieux résister aux organismes nuisibles, aux maladies et aux effets des changements climatiques.



Le maire Paul Lefebvre et Gord Gilpin, directeur des opérations ontariennes de Vale Base Metals, à la serre de Copper Cliff, pour souligner l'accord de financement. Photo : La Ville du Grand Sudbury

Pour la prochaine décennie, la municipalité indique qu'elle poursuivra la mise en œuvre de son Plan d'action sur la biodiversité afin de «protéger et remettre en état les espaces sauvages et

aider le Grand Sudbury à atténuer les effets du changement climatique et à s'y adapter».

La Ville du Grand Sudbury rappelle enfin que le reverdissement consiste à «réintroduire des

plantes disparues en raison des pratiques industrielles passées, et que son programme continue de jouer un rôle central dans la transformation du territoire».

GRAND SUDBURY

Un avertissement d'inondation demeure en vigueur jusqu'au 4 mai

DONALD DENNIE

Un avertissement d'inondation demeure en vigueur pour les bassins versants de la rivière Vermilion (Promenade Larchmont, parc Centennial, chemin Grassy Lake et chemin Panache Lake) et du ruisseau Junction (lacs Simon, Mud et McCharles) jusqu'à lundi le 4 mai prochain. Une surveillance des crues de la rivière Onaping à Dowling et de la rivière Vermilion au chemin Desmarais sera aussi en vigueur jusqu'au 4 mai. C'est ce qu'a annoncé le bureau de Conservation Sudbury le lundi 27 avril, à l'heure nous mettons sous presse.

Les niveaux d'eau de plusieurs bassins versants ont baissé au cours de la dernière semaine, a annoncé Conservation Sudbury. Toutefois, ces niveaux dans tous les bassins demeurent relativement élevés et les prévisions de précipitations au cours des prochains jours risquent de renverser cette tendance vers la baisse.

L'état d'urgence annoncé le 21 avril par la Ville du Grand Sudbury constituait une mesure préventive dans le but de garantir que la ville était pleinement préparée si les conditions se détérioraient davantage à la suite des débordements des lits des rivières et des ruisseaux dans diverses régions de la ville telles

Chelmsford, Val Caron et l'avenue Notre-Dame à Sudbury.

Des équipes municipales ont travaillé 24 heures sur 24, sept jours par semaine, pour gérer la pression accrue sur les réseaux d'assainissement en raison de la fonte des neiges et des précipitations de pluie. Les équipes surveillent les réseaux, déploient des pompes et du matériel, protègent les infrastructures et interviennent dans toute la ville. La présence d'eau sur les chaussées fait également l'objet d'une surveillance et de fermetures sont mises en place là où cela s'avère nécessaire pour garantir la sécurité routière.

Cette déclaration d'urgence

par le maire du Grand Sudbury, M. Paul Lefebvre, permet une intervention rapide, une meilleure coordination des ressources ainsi qu'un soutien efficace aux résidents, y compris la capacité de procéder à des évacuations localisées si nécessaire et de fournir de l'aide dans des lieux sécuritaires. Elle renforce également la capacité de la ville à coordonner les bénévoles qui appuient les efforts d'intervention, notamment pour le remplissage des sacs de sable, l'aide dans les centres d'accueil et la distribution des fournitures essentielles. Elle permet une prise de décision plus rapide et facilite la gestion de l'accès aux zones affectées où des restrictions pourraient être nécessaires afin d'assurer la sécurité du public et de soutenir les opérations d'urgence.

À ce stade, il s'agit d'une mesure proactive. Toutefois, la situation peut évoluer rapidement en particulier avec la hausse des températures des derniers jours. Les résidents sont invités à rester informés, à se préparer et à suivre toutes les consignes de sécurité publique.

Dans le cours de cet état d'urgence, la Ville du Grand Sudbury reçoit l'aide et l'appui de Conser-



Photo : La Ville du Grand Sudbury

vation Sudbury aussi connu sous le nom de Nickel District Conservation Authority, un organisme établi en 1973 à la suite de la fusion du Junction Creek Conservation Authority et du Whitson Valley Conservation Authority.

Conservation Sudbury est responsable de la gestion d'un bassin versant de quelque 7 500 kilomètres qui comprend la rivière Vermilion, une partie de la rivière Wahnapiet et une portion du bassin du lac Whitefish.

vie communautaire RIVIÈRE DES FRANÇAIS



RIVIÈRE DES FRANÇAIS

État d'urgence dû aux inondations: la situation s'améliore, mais demeure fragile

MEHDI MEHENNI | JUL LE VOYAGEUR

La municipalité de Rivière des Français est toujours en état d'urgence à la suite des inondations causées par la fonte des neiges.

Déclarée le 15 avril 2026, la mesure visait d'abord à protéger les infrastructures routières et à assurer la sécurité des résidents, alors que plusieurs secteurs étaient submergés.

Au plus fort de la crise, 13 chemins étaient fermés à la circulation, certains étant complètement inondés, d'autres endommagés par la force de l'eau. «On a fait l'appel d'urgence pour commencer, premièrement, à sauver nos chemins. On a beaucoup de chemins qui étaient sous l'eau. Il y en a qui ont brisé et il a fallu faire des réparations», explique la mairesse Gisèle Pageau.

Une situation en amélioration
En date du lundi 27 avril, alors que *Le Voyageur* mettait sous presse, la situation s'était partiellement résorbée. «Il nous reste encore à peu près quatre chemins sous l'eau», précise Mme Pageau.

Les voies toujours touchées sont le chemin Voyageur, le chemin Murdock, le chemin 607 et le chemin Bayside.

Cela signifie que plusieurs routes ont pu être rouvertes au cours des derniers jours, après des travaux intensifs menés par les équipes municipales et des contacteurs locaux. «On avait notre équipe des services publics, puis beaucoup de contracteurs qui travaillaient avec nous pour réparer les chemins», indique la mairesse.

Des résidents évacués

Certaines zones ont été particulièrement affectées, notamment Bakers Bay, où plusieurs habitations ont dû être évacuées. «Les gens sont partis soit chez des membres de leur famille ou avec des amis», souligne Mme Pageau.

Une seule résidence a également été évacuée sur la rue Brousseau, où l'eau s'est infiltrée dans la maison.

Dans certains secteurs, des résidents demeurent toutefois sur place malgré les routes inondées. «Le chemin est complètement sous l'eau, mais les gens passent quand même. Là, l'eau continue de monter, alors il va falloir qu'ils décident quoi faire», prévient-elle.

Mobilisation et entraide

La municipalité a pu compter sur l'appui de plusieurs organisations, dont Bimaajitoon Search & Rescue, North Shore Search and Rescue et l'Ontario Search and Rescue Volunteer Association.

«C'était une aide précieuse. Ils sont venus nous aider pendant qu'on se préparait, parce qu'on savait qu'il y avait plus



La municipalité a remercié l'aide de Bimaajitoon Search & Rescue, North Shore Search and Rescue et l'Ontario Search and Rescue Volunteer Association. Photo : Municipalité de la Rivière des Français.

d'eau qui s'en venait», affirme Mme Pageau.

La communauté s'est également mobilisée pour remplir des sacs de sable. En une seule journée, environ 1 200 sacs ont été préparés par des bénévoles, en plus des quelque 3 000 sacs fournis par la municipalité.

«On fournit les sacs et le sable, et on invite les gens à venir en chercher autant qu'ils veulent pour protéger leurs maisons», précise la mairesse.

Une crue comparable à celle de 2019

Le niveau de l'eau a maintenant atteint celui observé lors des importantes inondations

de 2019, selon Mme Pageau. La municipalité surveille de près l'évolution de la situation, d'autant plus que le système hydrique demeure sous pression.

«On n'a pas encore fini. L'eau va continuer à monter et descendre pendant encore une ou deux semaines», prévient-elle.

Le principal facteur de risque demeure les précipitations. «La seule chose qui pourrait vraiment faire un gros dommage à ce point-ci, c'est une grosse pluie. Là, on prendrait la pluie et l'eau en même temps», explique la mairesse, qui craint un scénario plus critique en cas d'intempéries.

Appel à la vigilance

Même si les conditions météorologiques récentes sont favorables, la municipalité insiste sur l'importance de rester vigilant.

«Il fait beau, et les gens pensent que c'est fini, mais ce n'est pas encore fini», rappelle Mme Pageau. Elle invite les résidents à se préparer et à protéger leur propriété en utilisant des sacs de sable si nécessaire.

«On a pris autant de précautions qu'on peut, mais il faut que les gens soient prêts pour ne pas être surpris», conclut-elle.

Soumets une demande pour une préautorisation hypothécaire en ligne

Cours la chance de gagner 1 000 \$!*



* La participation au tirage au sort permettant de gagner une Carte Compliments COOP d'une valeur de 1 000 \$ est validée lorsque certaines conditions sont remplies.



Caisse Alliance

caissealliance.com

Votre bonheur est capital
Your happiness is capital



vie communautaire

MARKSTAY/WARREN



Photos : Centre de vie active pour aînés de Markstay-Warren (SALC)



MARKSTAY WARREN

On bouge, on s’amuse et on se régale au Centre de vie active !

Au Centre de vie active pour aînés de Markstay-Warren (SALC), on ne chôme pas ! Et pour cause, les membres ont pu profiter de moults activités les dernières semaines, histoire de clôturer l’hiver en beauté.

«Aujourd’hui, nous avons passé l’après-midi avec les pompiers de Markstay-Warren (...) à glisser sur la glace dans le cadre du Warren Winterfest au Fari-grounds. Tout le monde a pu déguster gratuitement des hot-dogs et du chocolat chaud pendant que nous nous réchauf-fions près du feu», se réjouissait Centre de vie active pour aînés

de Markstay-Warren d’annon-cer, en mars dernier.

Le SALC a enchaîné avec une soirée Casino décrite comme «un succès avec beaucoup de rires, de la bonne nourriture et du bon plaisir».

«Merci aux membres de l’as-sociation des pompiers Marks-tay Warren, et aux bénévoles qui ont aidé ce week-end.» **M.M.**

